



Un scénario de Caroline et Eric du Potet

- Publication à but éducatif uniquement - Tous droits réservés -
Merci de respecter le droit d'auteur et de mentionner vos sources si vous citez tout ou
partie d'un scénario.



DELANTE FILMS
Présente

DANS TON SOMMEIL

Un film de
Caroline et Eric Du Potet

1 EXT. FOSSÉ / JOUR

Le film s'ouvre sur la nuque et l'épaule d'une femme. Elle est allongée dos à nous, au milieu des herbes folles et des fleurs sauvages. L'endroit est baigné par le bourdonnement des insectes. Le soleil estival illumine sa peau.

Une fourmi remonte le long de son bras et se perd dans les longs cheveux noirs.

2 EXT. COUR - JARDIN / JOUR

Une vieille bâtisse aux murs envahis de lierre jauni et lézardés par endroits se dresse devant nous. Le sol de la cour n'a pas été bétonné.

Par un bel après-midi de juin, SARAH, 40 ans, se relève de sa sieste dans le jardin et s'époussette. Elle s'attelle à semer les légumes de son futur potager.

C'est une femme souriante au charme discret. Malgré sa tenue de jardinage, son allure reste assez soignée. Ses longs cheveux noirs disparaissent sous un fichu coloré. Elle prend une poignée de terre dans la main et prend plaisir à en respirer l'odeur.

Le chant tranquille des oiseaux laisse soudain place à un grondement de machine. Dans le jardin, Alain, 45 ans, s'active autour de la bétonnière pour terminer le muret qui entoure la maison.

Plus on se rapproche de lui, plus le bruit devient assourdissant.

Alain transpire en empilant les moellons sur la tige de métal.

Sarah lui envoie de la main un petit baiser.

ALAIN

(élevant la voix)

Avec un peu de chance, tout sera fini pour
septembre !

SARAH

J'entends pas, qu'est-ce que tu dis ?!

Alain répète la phrase mais sa voix ne parvient pas à couvrir le bruit de la bétonnière.

Sa femme lui fait signe qu'elle ne comprend pas. Il n'insiste pas.

Sarah va ranger ses outils de jardinage dans la petite remise située au fond de la cour.

2 scène suite...

La cuve tournante brasse le ciment frais dans lequel est tombé un petit lézard imprudent. Malgré ses contorsions désespérées, l'animal ne parvient pas à se dégager de la substance grisâtre.

3 INT. CHAMBRE DE LOÏC / JOUR

Dans sa chambre au premier étage, Loïc, 17 ans, les cheveux mi-longs et l'allure un brin négligée, est assis à son bureau.

Des posters de chanteurs et de footballeurs tapissent les murs de la pièce. Devant lui sont éparpillées des feuilles de cours et des annales du baccalauréat.

Le bruit de la bétonnière l'insupporte. Il a du mal à maintenir son attention.

Il finit par fermer son livre et recule avec sa chaise à roulettes pour attraper son téléphone portable.

4 EXT. COUR / JOUR

Sarah s'active autour de la table devant l'entrée de la maison. Elle dispose un bouquet de fleurs sur la nappe, remplit trois verres de citronnade et place délicatement dans chaque assiette une part de gâteau fait maison.

Au bout du jardin, Alain s'emploie à charger la bétonnière avec du sable.

Loïc sort de la maison par la porte vitrée du salon. Sarah lui sourit.

SARAH

Tu tombes bien... Appelle ton père et viens t'asseoir.

LOÏC

Tout à l'heure Man', j'passe voir Alex vite fait.

Il se dirige vers sa mobylette garée un peu plus loin.

SARAH

(d'un ton sérieux)
Pas si vite. Et tes révisions alors ?

LOÏC

C'est bon, j'suis dans les temps.

Sarah croise ses bras sur la poitrine d'un air sceptique.

LOÏC

(agacé)

Arrête de me stresser. De toute façon, ça sert à rien de réviser au dernier moment...

SARAH

Commence pas Loïc. Tu feras ce que tu veux après les examens...

En attendant, je veux plus que tu sortes !

LOÏC

Attends, tu vas pas me faire ça ! J'ai plus douze ans !

Alain arrive, le pantalon et les bottes pleines de ciment.

ALAIN

Qu'est-ce qui se passe ?

La bétonnière fait un vacarme de plus en plus assourdissant.

Sarah est obligée d'élever la voix.

SARAH

Ton fils a le bac dans deux jours et il veut aller traîner avec les copains.

LOÏC

(essayant d'attendrir son père)

Juste une heure, histoire de me détendre un peu, c'est tout.

Alain ne sait pas quoi dire. Il tourne la tête vers Sarah qui le regarde sans broncher.

ALAIN

(se retournant vers Loïc)

Ça m'a pas l'air très raisonnable...

Loïc lève les bras dans un sentiment d'impuissance. Il est de plus en plus énervé.

LOÏC

Allez, c'est bon...

De toute façon, t'es toujours du côté de Maman, t'as jamais su lui dire non.

ALAIN

Qu'est-ce que ça veut dire ?

LOÏC

J'me comprends. C'est comme cette idée à la con d'aller vivre dans ce bled paumé. On m'a demandé mon avis à moi peut-être ?

SARAH

Loïc, qu'est-ce qui te prend ?

ALAIN

(à son fils)

On en a parlé ensemble et je te rappelle...

LOÏC

Te fous pas de moi... Tu sais très bien que je voulais prendre une piaule en ville.

SARAH

Parle pas comme ça à ton père !

Loïc lance à sa mère un regard noir et rentre précipitamment dans la maison.

ALAIN

Où tu vas comme ça !

LOÏC

(sans se retourner)

Nulle part.

Il disparaît à l'intérieur.

Alain et Sarah restent sans voix.

5 INT. CHAMBRE DE LOÏC / JOUR

Loïc se vautre sur son lit. Il passe la main dessous et en sort une petite console vidéo ; mais il a l'esprit ailleurs et n'y joue pas longtemps.

Le bruit à l'extérieur s'est arrêté.

Il se lève et ouvre la fenêtre de sa chambre qui donne sur l'arrière du jardin.

Il observe la bétonnière un peu plus loin. Son père n'est plus à son poste. Il peut sortir sans être vu.

5 scène suite...

Loïc enjambe la fenêtre et descend le long du mur en s'agrippant à la gouttière.

6 EXT. COUR / JOUR

Le regard de Sarah est fixé sur l'assiette que Loïc n'a pas touchée. Elle termine de goûter en compagnie d'Alain.

ALAIN

Je profite de la bétonnière de Patrick et après,
j'me rattaque à l'intérieur.
C'est le salon qui va prendre du temps : entre le
carrelage et la peinture à finir, y'a du boulot. Par
contre, le crépis dans l'entrée, je sais plus trop si
c'est une bonne idée...

Alain se rend compte que sa femme ne l'écoute pas et pose sa main sur la sienne.

ALAIN

(d'une voix douce)

T'en fais pas, ça lui passera. Faut le temps
qu'il s'habitue, c'est tout.

Sarah le regarde avec tendresse.

Elle prend l'assiette de Loïc et entre dans la maison.

7 INT. ESCALIER - COULOIR / JOUR

Sarah retire ses chaussures pour enfiler des chaussons puis monte les marches menant au premier étage, un plateau dans les bras. Au passage, elle rajuste d'une main un cadre légèrement penché.

Arrivée devant la chambre de son fils, elle frappe à la porte. Pas de réponse.

SARAH

Loïc ?

(un temps)

Loïc ?!! ...

Elle se décide à entrer.

8 INT. CHAMBRE DE LOÏC / JOUR

Sarah pénètre dans la chambre.

Il n'y a personne.

Une légère brise d'été entre par la fenêtre ouverte.

Elle pose le plateau sur le bureau et s'apprête à ressortir quand elle croit percevoir des bruits bizarres venant de l'extérieur.

Elle avance lentement vers la fenêtre, submergée soudain par une angoisse inexplicable.

Arrivée au bord, elle regarde en bas et découvre avec horreur son fils empalé sur deux tiges de métal dépassant du muret en construction.

Il est en train d'agoniser, sur le dos, la poitrine transpercée. Des gargouillis saccadés sortent de sa gorge. Il a la bouche pleine de sang.

Sarah, chancelante, veut crier mais elle ne parvient à émettre qu'un long gémissement plaintif.

SARAH
(d'une voix sourde et voilée)
A l'aide ! Aidez-moi !!!

Pendant un instant, les yeux implorants de Loïc croisent ceux de sa mère.

NOIR

9 INT. CHAMBRE - HÔPITAL / NUIT

Une porte s'ouvre et un faisceau de lumière éclaire la chambre d'hôpital. Dans un deuxième temps, le néon au-dessus du lit s'allume par à-coups, révélant la silhouette d'un patient entouré de machines médicales.

Le titre apparaît en bas à droite de l'écran.

Sarah se tient près du lit d'un adolescent dans le coma dont le visage est en partie caché par un masque à oxygène.

Sarah l'observe quelques instants. Elle semble avoir vieilli prématurément. Ses traits sont marqués ; ses joues creusées. De larges cernes soulignent ses yeux.

Elle soulève ensuite le masque relié au respirateur pour vérifier l'arrivée d'air.

Il ne s'agit pas de Loïc.

Le cadre s'élargit. On découvre que Sarah porte une tenue d'infirmière.

Elle est en train de changer la poche de perfusion lorsque sa supérieure, une femme d'une cinquantaine d'années, apparaît dans le couloir.

INFIRMIERE CHEF

Sarah, j'ai à vous parler.

Tout de suite!

Sarah abandonne le jeune patient, à regret.

10 INT. COULOIR - HÔPITAL / NUIT

Sarah a rejoint l'infirmière en chef dans le couloir, désert à cette heure tardive.

Cette dernière la réprimande fortement.

INFIRMIERE CHEF

Vous vous êtes trompée dans le dosage de
Madame Lacombe.

Heureusement qu'on a réagi vite ; elle aurait pu faire
un arrêt cardiaque...

SARAH

(confuse)

Je suis désolée ; je comprends pas ; je suis
pourtant sûre d'avoir...

INFIRMIERE CHEF

Ecoutez, je ne suis pas idiote ; je sais que
vous prenez les heures de garde de vos
collègues. J'ai fermé les yeux tant que je
pouvais mais à présent c'est terminé.

Regardez-vous : vous êtes épuisée, vous n'êtes
plus en état de faire votre travail correctement.

(Sa voix s'adoucit)

Sarah, cela fait plus d'un an... Il faut recommencer à
vivre. Vous n'avez pas pris un seul congé depuis.

Sarah ne répond pas. Sa supérieure soupire.

INFIRMIERE CHEF

Rentrez chez vous. Anaïs va vous remplacer.
Je ne veux plus vous voir avant lundi, c'est compris ?

SARAH

(froidement)

Oui.

L'infirmière en chef tourne aussitôt les talons et disparaît au bout du couloir.

Sarah reste figée sur place, la mine défaite.

11 INT. VESTIAIRE - HÔPITAL / NUIT

Sarah se tient devant une rangée de casiers métalliques. Elle semble très tendue.

Elle enlève le cadenas qui ferme son casier. Quand elle essaie d'ouvrir la porte, celle-ci résiste. Sarah s'énerve et donne un coup dedans. Sans résultat.

Excédée, elle tire violemment dessus.

La porte finit par céder.

Alors qu'elle enlève sa blouse, une jeune collègue fait son entrée.

INFIRMIERE

Ça va ? La chef avait l'air furax...

Sarah ne répond pas. Elle se dépêche de mettre ses affaires dans son sac.

INFIRMIERE

Tu sais, à propos de tes insomnies,
quelqu'un m'a parlé d'un nouveau médoc très
efficace.

Je peux me renseigner si tu veux...

Sarah ferme son casier en oubliant son téléphone portable à l'intérieur.

SARAH

(se forçant à sourire)

C'est gentil.

Faut que j'y aille là. A plus tard.

Elle quitte précipitamment la pièce.

Sa collègue la regarde partir, quelque peu désappointée.

11 scène suite...

INFIRMIERE

C'est ça, à plus...

12 INT. VOITURE DE SARAH (ZONE PAVILLONNAIRE) / NUIT

Sarah est au volant de sa petite voiture, l'air morose.

La route est bordée de lotissements éclairés par des lampadaires.

Elle fouille dans son sac à côté d'elle et en sort un sandwich sous cellophane.
Elle déchire l'emballage avec les dents.

Elle mange une bouchée puis allume la radio.

Fin d'un morceau de musique.

PRESENTATEUR RADIO

(en off)

Bonsoir à tous ceux qui nous ont rejoints sur
France Horizon.

Il est deux heures du matin.

FONDU ENCHAINE

13 INT. VOITURE DE SARAH (ROUTE NATIONALE) / NUIT

Le son de la radio, moins clair à présent, laisse néanmoins filtrer une douce mélodie.

Les lotissements ont laissé place à un paysage de verdure où se côtoient plusieurs belles demeures.

Dans le rétroviseur, les lumières de la ville se font de plus en plus lointaines.
La nuit est belle. Les étoiles illuminent le ciel estival.

Sarah aperçoit une voiture de la gendarmerie garée en travers de la route. Un des deux gendarmes présents lui fait signe de s'arrêter. Elle soupire et obtempère.

14 INT 6 EXT. EXT. VOITURE DE SARAH / NUIT

Sarah baisse sa vitre.

Le gendarme, un homme trapu d'une cinquantaine d'années, s'approche d'elle.

GENDARME 1

Bonsoir Madame, gendarmerie nationale, vos papiers s'il vous plaît...

Sarah fouille dans la boîte à gants qui déborde d'objets hétéroclites. Elle en sort une petite pochette.

SARAH

Tenez.

GENDARME 1

Vous habitez dans le coin ?

SARAH

Un peu plus loin, après Sélestat.
Je travaille à l'hôpital d'Obernai.

Il se met à examiner les papiers du véhicule.

Pendant ce temps là, son collègue, un jeune homme très maigre au regard bizarre, inspecte avec sa lampe torche l'intérieur de la voiture. Elle n'a pas été nettoyée depuis longtemps : le sol est couvert de miettes et quelques emballages vides traînent sur le siège arrière.

Ce laisser-aller semble amuser le jeune gendarme.

Le faisceau de lumière s'arrête un instant sur les cuisses de Sarah. Celle-ci se sent terriblement mal à l'aise. Elle tire sa jupe sur ses genoux.

GENDARME 1

Vous n'avez rien remarqué de particulier cette nuit, un véhicule suspect, ce genre de choses...

SARAH

Non, à vrai dire j'ai pas croisé grand monde...
Pourquoi, qu'est-ce qui se passe ?

GENDARME 1

Deux maisons du coin viennent d'être cambriolées. Tout le monde est parti en vacances, du coup les voleurs en profitent...

Son jeune collègue termine l'inspection de la voiture.

GENDARME 2
(souriant à Sarah)
Tout est en règle.

Le premier gendarme rend ses papiers à Sarah.

GENDARME 1
Vous pouvez y aller.
Je vous souhaite une bonne fin de soirée, et ouvrez
l'oeil quand même.

Sarah démarre sans un mot.

Le jeune gendarme la regarde s'éloigner, les yeux brillants.

Son collègue lève vers lui une main menaçante. Le sourire du jeune homme s'efface.

15 INT. VOITURE DE SARAH (ROUTE DEPARTEMENTALE) / NUIT

Sarah s'enfonce de plus en plus profondément dans la campagne. Les nuages sont venus masquer les étoiles.

Les habitations se font rares. On devine au loin une maison derrière les arbres.

La radio ne capte que des grésillements inaudibles. Sarah finit par l'éteindre.

FONDU ENCHAINE

16 EXT. VOITURE DE SARAH (ROUTE DEPARTEMENTALE) / NUIT

Les champs laissent bientôt place à la forêt. De nuit, l'endroit paraît sinistre.

Sarah croise un panneau signalant la présence d'animaux sauvages et reporte son attention sur la route.

Tout d'un coup, quelque chose surgit devant elle.

Les phares ont juste le temps d'éclairer un visage humain.

Sarah freine brutalement.

Sa distance d'arrêt est trop courte.

Elle percute l'inconnu qui rebondit sur le capot avant de finir à terre.

17 EXT. VOITURE DE SARAH - ROUTE DE FORÊT / NUIT

Sarah reste pétrifiée plusieurs secondes puis descend du véhicule.

Elle s'approche du corps inconscient et découvre avec horreur qu'il s'agit d'un adolescent. Il doit avoir à peine 18 ans et porte un drôle de tee-shirt noir avec un smiley jaune.

Le corps de Sarah est secoué de terribles tremblements.

SARAH

Non pas ça !!!

Elle tend la main pour le toucher mais n'en a pas la force.

Elle se précipite vers sa voiture et commence à fouiller son sac. Sa panique s'accroît. Elle le vide en le secouant violemment. Tout son contenu s'éparpille sur le siège. Aucune trace de son téléphone.

Prise d'hystérie, Sarah se met à hurler.

Le garçon, nommé ARTHUR, émet alors un gémissement.

SARAH

Dieu merci !!!

Elle retourne à ses côtés et s'agenouille près de lui. Arthur reprend peu à peu connaissance.

SARAH

Ça va aller... Je, je suis désolée, tu as surgi d'un coup, je t'ai pas vu dans le noir, je...

ARTHUR

Aidez-moi...

SARAH

(tentant de retrouver son calme)

Tout va bien, reste tranquille.

Sarah, encore tremblante, examine rapidement l'adolescent. Il a une vilaine coupure au bras mais ne semble pas gravement blessé. Seulement quelques égratignures et une belle bosse sur le front.

Elle regarde la campagne déserte autour d'elle, ne sachant que faire.

SARAH

Tu vas venir avec moi. Je vais t'aider à te relever d'accord ?

(lui soutenant la nuque)

Doucement la tête...

Arthur s'agrippe à elle. Elle l'aide à se mettre sur ses jambes.

SARAH

Ça va ? Tu peux marcher ?

Arthur fait oui de la tête.

Sarah le conduit jusqu'à sa voiture. L'adolescent marche sans difficulté mais semble très choqué.

ARTHUR

Aidez-moi s'il vous plaît...

SARAH

Voilà, monte.

Calme-toi, je vais m'occuper de toi.

Elle installe Arthur sur le siège avant puis fait le tour du véhicule pour se mettre au volant. Soudain, des phares apparaissent au loin sur la route.

Arthur blêmit.

Sarah s'apprête à faire signe au véhicule mais l'adolescent l'en empêche.

ARTHUR

Montez, faut partir tout de suite !

SARAH

Pourquoi ? Qu'est-ce qui se passe ?

La voiture se rapproche. C'est un break, plutôt massif.

ARTHUR

(criant)

Démarrez, vite !!!

Sarah, voyant la peur dans ses yeux, se met à paniquer et démarre en trombe.

18 INT. VOITURE DE SARAH / NUIT

Sarah jette un coup d'oeil inquiet dans son rétroviseur : le break se rapproche à grande vitesse.

ARTHUR
Plus vite ! Plus vite !!!

Elle écrase du pied l'accélérateur mais sa voiture est bien moins puissante.

SARAH
(paniquée)
C'est qui ce type ?! Qu'est-ce qu'il nous veut ?!!

Arthur ne répond pas. Il est comme tétanisé.

19 EXT. ROUTE DE FORÊT / NUIT

Les deux voitures foncent dangereusement sur l'asphalte.

Le break est à présent juste derrière Sarah.

20 INT. VOITURE DE FORÊT / NUIT

Sarah ne peut détacher ses yeux du rétroviseur.

SARAH
Il est malade !

21 EXT. VOITURES - ROUTE DE FORÊT / NUIT

Les deux pare-chocs sont sur le point de se toucher.

22 INT. VOITURE DE SARAH / NUIT

Redoutant le choc, Arthur s'accroche de toutes ses forces à la poignée du plafond. Tout le corps de Sarah se crispe.

Au lieu de les tamponner, le mystérieux conducteur accélère subitement et se met à leur niveau. Sa vitre est baissée.

Sarah tourne la tête vers lui.

L'occupant de la voiture braque alors une lampe torche dans leur direction.

Sarah est éblouie.

Elle tente de voir l'individu mais ne distingue qu'une silhouette noyée dans l'ombre.

SARAH

(apeurée)

Qu'est-ce que vous voulez !!!

L'inconnu l'observe quelques secondes.

A sa plus grande surprise, il finit par les dépasser et bifurque plus loin à gauche dans un petit chemin forestier.

23 INT. VOITURE DE SARAH / NUIT

Une fois la panique passée, Sarah interroge à nouveau Arthur.

SARAH

Tu faisais quoi au bord de la route en pleine nuit ? Tu fuyais quelque chose ? C'est cet homme ? Tu le connais ?

Arthur reste muet.

SARAH

Qu'est-ce qui t'est arrivé ?!
Tu peux me parler, n'aies pas peur...

ARTHUR

(après un temps)

J'ai vu son visage...

SARAH

Quoi, qu'est-ce que tu racontes ?

ARTHUR

(bouleversé)

Le cambrioleur... Je l'ai surpris chez moi. Je venais de rentrer de soirée, je dormais pas. Mes parents sont partis en vacances et m'ont laissé la baraque. Il a dû croire qu'y avait personne... Il portait pas de cagoule. Je l'ai vu. C'est pour ça qu'il me poursuit !

23 scène suite...

Arthur regarde par la vitre. L'espace d'un instant, il se voit courir à travers les arbres qui bordent la route.

24 EXT. FORÊT / NUIT (COURT FLASH-BACK)

Arthur court à perdre haleine dans la forêt. Il a le bras en sang mais ne semble pas s'en inquiéter. Il s'écorche aux branches des arbres, trébuche, se relève et jette un furtif coup d'oeil derrière lui avant de poursuivre sa course.

Il débouche brusquement sur la route. Des phares l'aveuglent aussitôt.

25 INT. VOITURE DE SARAH (ROUTE DE CAMPAGNE) / NUIT

Sarah et Arthur sont silencieux. L'adolescent, angoissé, ne peut détacher ses yeux de la route. Sarah le regarde avec compassion.

SARAH

Tu sais, ce n'était peut être pas lui.
Sinon pourquoi nous laisser filer ? Il aurait pu
facilement nous barrer la route.
Moi je crois plutôt que c'est un gars bourré qui a
voulu nous faire peur...

Arthur reste impassible.

SARAH

Tu ne penses pas ? A mon avis ton grand
méchant loup, il doit être déjà loin...

Il finit par tourner la tête vers elle.

ARTHUR

T'as sans doute raison...

La forêt, de plus en plus clairsemée, laisse à nouveau place à un paysage champêtre. Il n'y a plus aucune maison à la ronde.

ARTHUR

Où on va ?

SARAH

Chez moi. Faut soigner ton bras. L'hôpital est
trop loin et j'ai ce qu'il faut à la maison.

26 EXT. COUR - MAISON DE SARAH / NUIT

La voiture de Sarah pénètre dans la cour de la maison.

La bâtisse semble comme à l'abandon.

Le lierre a envahi les murs et l'encadrement des fenêtres. Seul le potager éclairé un instant par les phares se porte à merveille et présente une belle variété de légumes.

Sarah gare la voiture et sort.

SARAH

Voilà, c'est ici.

Elle fait descendre Arthur et récupère son sac. Ils se dirigent vers l'entrée de la maison.

SARAH

(se retournant vers Arthur)

Au fait, je m'appelle Sarah.

ARTHUR

(lui rendant son sourire)

Moi, c'est Arthur.

Pendant que Sarah ouvre la porte, Arthur regarde une dernière fois en direction de la route, l'air inquiet.

27 INT. SALON / NUIT

Arthur est assis dans le salon adjacent au hall d'entrée. Sarah s'est absentée. Il observe les lieux, quelque peu mal à l'aise.

L'intérieur de la maison paraît inachevé. La pièce, sommairement meublée, est éclairée par une simple ampoule qui se balance au bout d'un fil. Le mur laissé à nu est parcouru de brèches comblées avec du plâtre. Des carreaux empilés dans un coin attendent d'être posés sur le sol.

Le ménage ne semble pas avoir été fait depuis longtemps.

28 INT. SALLE DE BAIN / NUIT

Sarah ouvre le placard situé sous le lavabo. Des gouttes d'eau s'échappent du siphon. Le meuble, qui fait office d'armoire à pharmacie, est complètement rongé par l'humidité.

Sarah fouille dans les médicaments. Parmi eux, plusieurs boîtes de prozac.

Elle prend finalement des compresses et du désinfectant puis quitte la pièce.

29 INT. SALON / NUIT

Sarah désinfecte la blessure d'Arthur. L'entaille n'est pas profonde.

L'adolescent ne dit rien. Il semble gêné par le contact des doigts de Sarah sur sa peau.

SARAH

Je te fais mal ?

ARTHUR

Non ça va.

SARAH

Tu as eu beaucoup de chance tu sais.

(elle entoure le bras d'Arthur
d'une bande de gaze)

Là, même pas besoin de points de suture...
Dans quelques mois, ça ne se verra même plus.

Sarah baisse soudain les yeux d'un air coupable.

SARAH

Je roulais trop vite, j'aurais dû freiner...

ARTHUR

T'as pas à t'en vouloir. C'est pas toi qui m'as fait ça.

SARAH

Comment ça ?

ARTHUR

Il avait un cutter. Quand j'ai voulu m'enfuir...

Le visage de Sarah se décompose.

SARAH

Pourquoi tu me l'as pas dit ?!
Faut faire quelque chose. Ce type est dangereux.

ARTHUR

(inquiet)

Tu vas appeler la police ?

SARAH

Je l'aurais déjà fait... Il n'y a pas de téléphone
ici. On ne l'a jamais fait installer.

ARTHUR

C'est quoi ton plan alors ?

SARAH

La gendarmerie de Sélestat est à une
trentaine de kilomètres. On va prendre la
voiture.

ARTHUR

(soudain angoissé)

Non s'il te plaît ! Je veux pas ressortir...

SARAH

Ça va pas ! Ce salaud a essayé de te tuer !
Plus on attend, moins ils auront de chance de
l'arrêter.

ARTHUR

Et si on tombe à nouveau sur lui !
Je t'en supplie, attendons demain matin.

Sarah, énervée par l'attitude d'Arthur, ne sait pas comment réagir.

ARTHUR

(d'un ton suppliant)

Passons la nuit ici Sarah. J'ai peur.

(un temps)

Chez toi, je me sens en sécurité.

Elle le regarde, sceptique, puis finit par se calmer.

SARAH

(d'un ton ferme)

D'accord. Mais on partira dès qu'il fera jour.

30 INT. SALON - HALL D'ENTREE / NUIT

Arthur est debout dans le salon, en train d'observer la cour déserte à travers la porte vitrée. Il est anxieux. Comme la pièce est éclairée, il doit coller son visage sur la vitre pour tenter de distinguer quelque chose dans la pénombre extérieure.

La voix de Sarah lui parvient depuis la pièce d'à côté.

SARAH

(en off)

Tu es sûr que tes parents ne vont pas s'inquiéter ?

ARTHUR

Non, ils sont à l'étranger ; ils appelleront pas avant lundi.

Sarah fait son entrée, une couverture dans les bras. Arthur se retourne vers elle, ne laissant rien transparaître de son inquiétude.

ARTHUR

Et puis je suis majeur tu sais.

Cette remarque fait sourire Sarah. Elle pose la couverture sur un fauteuil.

SARAH

Tu peux en avoir besoin. Il fait frais ici la nuit.

Elle lui tend ensuite un sweat à capuche.

SARAH

Je t'ai apporté ça aussi. Ton tee-shirt est dans un sale état...

ARTHUR

Merci.

Pendant qu'il retire son vêtement tâché de sang, Sarah déplie le canapé-lit du salon.

Elle ne peut s'empêcher de lever un instant les yeux sur Arthur et remarque sur le torse de l'adolescent une série de petites scarifications.

Elle détourne rapidement le regard. Arthur ne s'est aperçu de rien.

SARAH

(tentant de cacher son trouble)

Je m'excuse pour l'état de la maison. C'est mon mari le bricoleur. Il est reparti vivre en ville... et n'a jamais fini les travaux.

Elle relève la tête et regarde Arthur avec une certaine émotion.

Le sweat est parfaitement à sa taille.

SARAH

Il te va vraiment bien. Tu peux le garder si tu veux.

Arthur ne l'écoute pas. Il semble soudain contrarié. Il porte la main à son cou et regarde partout autour de lui.

SARAH

Qu'est-ce qu'il y a ? Tu as perdu quelque chose ?

ARTHUR

(chagriné)

Ma médaille de baptême, je l'ai plus...
La chaîne a dû se casser...

SARAH

Elle doit pas être bien loin. T'en fais pas, on la cherchera demain.

ARTHUR

Faut la retrouver... Mes parents vont me tuer !

SARAH

Ils comprendront, j'en suis sûre.

ARTHUR

On voit que tu les connais pas...

(un temps)

Tu veux voir une photo ?

SARAH

(surprise)

Bien-sûr.

Arthur prend son portefeuille dans la poche arrière de son jean et en sort une photo montrant un couple entouré de deux enfants.

SARAH

C'est une belle famille que tu as là.
Et toi tu n'y es pas ?

ARTHUR

(avec une rancœur perceptible
dans la voix)
C'est toujours moi qui prends les photos...

Sarah, quelque peu gênée, lui rend le cliché.

SARAH

Je vais me coucher.

Les toilettes sont au bout du couloir. Si tu as besoin de quoi que ce soit,
n'hésite pas à me réveiller. Je ne dors jamais vraiment de toute façon...

ARTHUR

Bonne nuit Sarah. Et encore merci.

SARAH

(attendrie)
Bonne nuit Arthur.

Sarah éteint la lumière. Arthur s'allonge, les paupières déjà closes.

Elle monte l'escalier, passe devant le cadre penché mais n'y prête pas
attention.

Arthur entend ses pas dans le couloir à l'étage.

Quand le silence est revenu, il ouvre brusquement les yeux et se relève pour
aller mettre le second verrou de la porte d'entrée.

Il parcourt une dernière fois le salon du regard puis quitte la pièce.

31 INT. SALLE DE BAIN / NUIT

Sarah est nue dans la salle de bain. Elle enlève les épingles de sa coiffure,
libérant sa chevelure sur ses épaules. Sa tête est parsemée de cheveux
blancs.

Elle regarde avec affliction son reflet dans la glace. Au-dessus du sexe reste
visible une cicatrice de césarienne.

Sarah la parcourt du doigt, pensive.

31 scène suite...

On est fixé sur son dos, prêt à voir quelqu'un surgir derrière elle.

32 INT. CUISINE / NUIT

Arthur ouvre la porte du réfrigérateur de la cuisine. Il contient essentiellement des légumes du potager dont la plupart commencent à pourrir. Arthur fait une grimace de dégoût.

Il boit une gorgée d'une bouteille de lait déjà ouverte puis sort un vieux pot de confiture. Il commence à le racler avec les doigts.

Soudain, un bruit le fait sursauter. De frayeur, il lâche le pot qui se brise par terre.

Arthur s'aperçoit que ce n'est que le chauffe-eau qui s'est mis en marche ; on utilise la salle de bain à l'étage.

Il se baisse pour ramasser les morceaux de verre.

33 INT. ESCALIER - COULOIR / NUIT

Arthur monte les escaliers sans faire de bruit, passant devant le cadre définitivement penché.

Il entend la douche fonctionner à l'étage.

Arrivé en haut, il avance dans le couloir et ouvre une première porte.

34 INT. CHAMBRE DE SARAH / NUIT

Arthur entre dans la chambre et observe les lieux avec curiosité. La pièce, meublée simplement, est en désordre. Des vêtements sont entassés négligemment sur une chaise.

Arthur soulève d'un doigt un soutien-gorge pour le détailler du regard puis le repose rapidement.

Il remarque ensuite la photo encadrée qui trône sur la table de nuit. Il la saisit pour la regarder de plus près. Elle représente Sarah entourée de son mari et de son fils.

A côté sur la table est posée une boîte de somnifères pratiquement vide.

35 INT. DOUCHE - SALLE DE BAIN / NUIT

Sarah est sous la douche. Alors qu'elle est en train de se savonner, elle est soudain prise de sanglots irrépressibles. Elle s'appuie contre le mur et penche la tête en arrière pour inonder d'eau son visage et tenter d'effacer ses larmes.

36 INT. CHAMBRE DE LOÏC / NUIT

Arthur pénètre dans une seconde chambre : il s'agit de celle de Loïc. Il n'ose pas allumer et se sert de sa montre lumineuse pour éclairer la pièce.

Les affaires de l'adolescent ont disparu. Il ne reste que le lit et les meubles. Des traces sur les murs rappellent l'emplacement d'anciens posters. Les volets de la fenêtre sont clos.

Arthur inspecte la chambre. Tout est recouvert d'une épaisse couche de poussière.

Il finit par s'allonger sur le lit et ferme les yeux.

37 INT. CHAMBRE DE L'ADOLESCENT / NUIT (COURT FLASH-BACK)

Une lumière provenant de l'extérieur éclaire un instant son visage.

Arthur ouvre brusquement les yeux.

La pièce est plongée dans l'obscurité. Il est allongé tout habillé sur le lit d'une chambre d'adolescent, différente de celle de Loïc. La fenêtre n'a pas de volets. Son bras est indemne.

Inquiet, il regarde sa montre et va à la fenêtre.

Un break aux phares puissants est en train de se garer dans la cour.

Arthur se plaque contre le mur pour ne pas être vu.

38 INT. CHAMBRE DE LOÏC / NUIT

La porte s'ouvre. Quelqu'un pénètre dans la chambre de Loïc et s'approche d'Arthur, toujours allongé sur le lit.

L'adolescent se tourne brusquement et découvre Sarah penchée au-dessus de lui, une expression haineuse sur le visage. Elle est en nuisette et bas de pyjama. Ses longs cheveux mouillés tombent sur ses épaules.

SARAH
(folle de rage)
Qu'est-ce tu fous là ?! Qui t'a permis d'entrer
ici ?!!

Arthur se redresse, très surpris par l'agressivité soudaine de son hôte.

ARTHUR
(bredouillant)
Je... rien, je voulais pas...

SARAH
Sors d'ici tout de suite ! T'as rien à faire là, t'as
compris !!!

ARTHUR
Je, je suis désolé...

Il sort précipitamment.

Sarah, en proie à une vive détresse, se prend la tête dans les mains.

39 INT. CHAMBRE DE SARAH / NUIT

Accablée, Sarah entre dans sa chambre et se laisse tomber sur le lit. Recroquevillée, les cheveux devant les yeux, elle fixe la fenêtre l'air hagard.

Soudain, elle croit percevoir des gémissements venant de l'extérieur.

Sarah se met à trembler.

Les bruits gutturaux s'intensifient au fur et à mesure qu'on se rapproche de la fenêtre.

Elle se bouche les oreilles.

Le râle s'amplifie, semblable à une longue plainte d'agonie.

Exténuée, Sarah se lève et va ouvrir la fenêtre. Le bruit s'arrête brutalement.

En fermant les volets, elle s'attarde quelques instants sur la vue en contrebas : le muret est en ruines, cassé à coups de pioche.

En relevant les yeux, elle sursaute et étouffe un cri : le break mystérieux est là, garé derrière les arbres qui bordent la propriété.

40 INT. ESCALIER - HALL D'ENTREE / NUIT

Sarah, paniquée, descend les escaliers quatre à quatre.

Elle court vérifier la porte d'entrée. Le verrou est bien mis.

Sarah balaye le salon des yeux. La porte-fenêtre et les autres ouvertures sont fermées. Arthur, lui, a disparu.

SARAH
(inquiète)
Arthur ?!

Arthur, tu es là ?

Pas de réponse.

Soudain, elle voit la lumière automatique du perron s'allumer.

La peur la gagne alors totalement.

41 INT. CUISINE / NUIT

Sarah fouille dans le tiroir à couverts. Ne trouvant aucun grand couteau pointu, elle se saisit d'une paire de ciseaux de cuisine.

42 INT. HALL D'ENTREE - ESCALIER / NUIT

Sarah se poste devant l'entrée, son arme à la main et les yeux fixés sur la poignée de la porte. Elle a des palpitations. La sueur qui coule le long de son dos colle le tissu de sa nuisette.

SARAH
(d'une voix tremblante)
Arthur ! Arthur !!!

Un léger souffle d'air lui caresse soudain la peau.

Sarah se tourne en direction de la porte-fenêtre du salon.

Elle est entrouverte.

42 scène suite...

Son visage se glace.

Tout à coup, une main bandée sanguinolente vient se plaquer sur sa bouche. Sarah se débat et assène à son agresseur un violent coup de coude dans le ventre. L'homme se recule en poussant un cri de rage et assomme Sarah avec la barre de cric qu'il tient à la main. Elle s'écroule sur le sol.

On découvre Arthur en haut de l'escalier. Il regarde avec effroi L'HOMME AU BREAK penché au dessus de Sarah. L'agresseur, filmé de dos, est grand et massif. Il se retourne et regarde dans la direction d'Arthur mais celui-ci a disparu.

Il commence à monter l'escalier.

43 INT. COULOIR / NUIT

L'homme au break débouche dans le couloir au premier étage : il n'y a personne.

Il pénètre dans la chambre de Sarah.

44 INT. CHAMBRE DE SARAH / NUIT

L'homme inspecte chaque cachette éventuelle, dévastant la penderie à coups de cric.

45 INT. CHAMBRE DE LOÏC / NUIT

L'homme ouvre la porte de la chambre du fils et retourne le lit à bout de bras. Il est de plus en plus furieux.

46 INT. COULOIR - SALLE DE BAIN / NUIT

L'homme au break se tient devant la dernière porte du couloir : il l'ouvre brutalement.

La salle de bain est vide.

Il brise la glace de rage. Les morceaux de verre s'éparpillent sur le sol.

Soudain, il entend un bruit au dessus-de lui et lève les yeux vers le plafond.

47 INT. GRENIER / NUIT

Arthur est accroupi dans le grenier, éclairé par la lune à travers la lucarne.

Il se tient en équilibre sur les poutrelles au sol, comblées de part et d'autre de laine de verre. Plusieurs cartons dorment dans un coin.

Arthur esquisse un mouvement.

Le bois craque à nouveau.

Il entend alors des pas précipités au-dessous de lui.

Son regard apeuré se pose sur la trappe d'accès.

48 INT. COULOIR / NUIT

L'homme au break découvre la trappe dissimulée dans le plafond du couloir. Une petite échelle est encastrée dans le mur.

L'homme s'y hisse avec difficulté. Il ne peut se servir de sa main gauche qui est bandée et tient la barre de cric entre ses dents.

49 INT. GRENIER / NUIT

A peine Arthur a-t-il eu le temps de pousser un carton sur la trappe qu'elle est ébranlée par de violents coups de cric.

Paniqué, Arthur recule brusquement. Sa jambe s'enfonce dans la laine de verre.

50 INT. SALLE DE BAIN / NUIT

Une chute de plâtre provoque un fracas dans la salle de bain.

L'homme au break s'y précipite et découvre qu'une des jambes d'Arthur a traversé le plafond. Il monte sur les toilettes pour donner un gros coup de cric dans le tibia de l'adolescent.

51 INT. GRENIER / NUIT

Arthur hurle de douleur et parvient à retirer sa jambe.

51 scène suite...

Le carton se remet à trembler sous l'impact des coups. Arthur se jette dessus et tente de peser de tout son poids. Des objets lui tombent dessus. Il s'agit des affaires de Loïc : un ballon de foot, des CD, un manga...

52 INT. HALL D'ENTREE / NUIT

Sarah reprend peu à peu connaissance. Elle frotte son crâne endolori.

Des coups sourds résonnent à l'étage.

Elle se relève, tétanisée, et attrape ses clés de voiture accrochées à l'entrée.

53 INT. COULOIR - GRENIER / NUIT

L'homme au break donne un ultime coup de cric.

Le carton est dégagé et la trappe s'ouvre brutalement.

L'homme pénètre dans le grenier. On découvre enfin son visage. Il doit avoir dans les 45 ans. Sa joue tuméfiée est marquée d'une récente entaille.

Il inspecte les lieux : Arthur a disparu.

54 EXT. COUR / NUIT

Sarah fonce jusqu'à sa voiture, luttant contre la brûlure de ses pieds nus sur le gravier.

Elle se rend compte à la lueur du perron que ses pneus ont été crevés.

Tout d'un coup, une tuile s'écrase sur le sol à quelques mètres d'elle.

Elle lève la tête et aperçoit Arthur en équilibre sur le rebord de la façade, les mains accrochées à la lucarne.

55 EXT. TOIT / NUIT

Arthur tente maladroitement de gagner l'autre pan du toit, sous les yeux de Sarah, affolée.

SARAH
Qu'est-ce tu fais là-haut ?!
Descends ! Reste pas là !

Soudain, la lucarne du toit s'ouvre. Sarah se fige. L'homme au break apparaît et se penche pour agripper Arthur. Celui-ci glisse et se rattrape de justesse au bras de son assaillant.

Ses jambes se débattent dans le vide. Il est suspendu à six mètres de hauteur.

L'homme au break le soulève à la force de son bras et le ramène vers lui.

Sarah est paniquée.

SARAH

Laissez-le, non !!!

Soudain, un gros cutter au manche en acier tombe du toit et atterrit sur le sol.

L'homme au break regarde Arthur dans les yeux et lui décoche un coup de poing de sa main bandée. Arthur lâche prise et tombe dans le vide.

Sarah pousse un hurlement de frayeur.

56 EXT. COUR / NUIT

Arthur atterrit lourdement sur du sable entassé contre le mur de la maison. A côté croupissent de vieux sacs de ciment.

Sarah se précipite pour l'aider à se relever.

SARAH

Tu n'as rien ?

Le visage d'Arthur se crispe de douleur.

ARTHUR

Ma, ma cheville...

Depuis la lucarne, l'homme au break regarde Sarah avec fureur.

Il rentre précipitamment à l'intérieur.

SARAH (À ARTHUR)

Accroche-toi à moi. On va prendre sa voiture.

Ils se dirigent vers le break visible au loin derrière les arbres.

Sarah soutient Arthur qui a du mal à courir.

ARTHUR

J'y arriverai pas. C'est trop loin. Il va nous rattraper.

Le regard paniqué de Sarah se pose alors sur la remise à outils située juste à quelques mètres d'eux.

SARAH

Par là, vite...

57 INT. REMISE / NUIT

A peine ont-ils bloqué la porte de la remise avec un piquet de jardin qu'ils entendent l'homme au break sortir dans la cour.

SARAH

Il est là...

Arthur met son doigt sur la bouche pour lui faire signe de se taire.

Ils retiennent leur souffle.

La montre lumineuse du garçon éclaire leurs visages apeurés.

L'espace est étroit. Ils sont très près l'un de l'autre, coincés entre du matériel de bricolage et la mobylette de Loïc.

Arthur écoute les pas de l'homme sur le gravier.

TRANSITION
SONORE

58 INT. BUREAU / NUIT (COURT FLASH-BACK)

Arthur entend des pas monter l'escalier. Il est caché derrière des caisses de vieux jouets, dans une pièce sous les combles faisant office de bureau.

Quelqu'un entre.

Arthur retient son souffle.

Il ne distingue que des jambes.

L'inconnu allume une petite lampe et se met à fouiller nerveusement les tiroirs.

Quand il se baisse pour ramasser quelque chose, Arthur aperçoit son visage : il s'agit de l'homme au break. Il n'a pas encore d'entaille à la joue.

59 EXT. REMISE / NUIT

La porte de la remise est soudainement ébranlée.

Affolée, Sarah se colle contre Arthur. L'adolescent, déconcerté, n'ose pas bouger.

Les coups de cric résonnent contre le métal.

A chaque tentative, Sarah se sert un peu plus contre lui. Elle est terrorisée.

Au bout d'un moment, les assauts cessent ; les pas de l'homme s'éloignent.

SARAH

(murmurant)

Tu crois qu'il est parti ?

Arthur, troublé par leur rapprochement physique, la contemple comme s'il sortait d'un songe.

Leur répit est de courte durée : ils entendent le break démarrer.

La voiture se rapproche puis accélère brutalement.

Sarah regarde Arthur avec effroi.

SARAH

Qu'est-ce qu'il fait ?!!!

Sarah prend Arthur dans ses bras. Ce dernier se laisse aller à cette étreinte et enfouit son visage dans les longs cheveux noirs.

SARAH

Mon dieu, protégez-nous !!!

Sarah est terrifiée. Arthur pose la tête dans le creux de son épaule. Il ferme les yeux et écoute les battements précipités de son cœur.

Sous la violence de l'impact, la porte cède.

Une partie du petit réduit s'écroule.

NOIR

60 EXT. REMISE - COUR / NUIT

L'intérieur de la remise est totalement ravagé. Un pan de mur s'est effondré. Sarah gémit et tente de dégager son corps coincé sous les gravats.

Le pare-choc du break est défoncé. Les phares ont volé en éclats.

L'homme au break descend de la voiture, le cutter à la main. Il se dirige vers Arthur, en train de se relever. L'adolescent titube ; il est à moitié sonné. Sa montre est cassée.

Il ramasse maladroitement une masse qui émerge des décombres.

L'homme au break se rapproche.

Arthur tente de soulever son arme de fortune mais perd l'équilibre.

La masse, trop lourde, s'abat violemment sur le sol.

L'homme au break le regarde les yeux brillants.

Sarah assiste à la scène, impuissante. Elle sanglote de désespoir.

SARAH

Arrêtez !!!

Alors qu'Arthur est sur le point de recevoir un coup de cutter, il parvient à manier sa masse par le bas et fracasse la rotule de son agresseur.

Les os craquent.

Le cutter tombe à terre. L'homme au break tombe à genoux de douleur.

Arthur, couvert de sueur, a juste le temps de reprendre son souffle. L'homme au break, dans un dernier effort, se redresse sur sa jambe valide et se jette sur lui en hurlant.

Arthur lâche la masse.

L'homme le plaque contre le mur de la remise encore debout et commence à l'étrangler de ses propres mains.

HOMME AU BREAK

Je vais te crever !!!

Sous la pression de ses doigts sur le cou du garçon, le bandage de sa main mutilée se teinte peu à peu de rouge.

60 scène suite...

Sarah hurle et se démène pour se libérer.

SARAH
(enragée)
Lâche-le sale taré !!!

Arthur, les paupières mi-closes, sent ses forces le quitter. Sa vision se trouble. Un brouillard blanc se forme devant ses yeux.

FONDU AU BLANC

61 EXT. JARDIN FLEURI / JOUR (FLASH-BACK)

Arthur, les yeux fermés, est étendu sur l'herbe, le corps baigné d'un halo de lumière. Il donne l'impression d'être au paradis. Il ne présente aucune blessure.

Il s'étire puis se lève. Un chaud soleil de fin d'après-midi éclaire le vaste jardin fleuri.

Arthur se dirige vers la maison. C'est une construction moderne mêlant pierre et acier.

62 INT. CUISINE - MAISON D'ARCHITECTE / JOUR (FLASH-BACK)

Arthur est dans la cuisine, spacieuse et bien équipée, en train d'étaler de la pâte à tartiner sur des biscottes.

Il lave ensuite le couteau qu'il a utilisé, range le pot dans le placard et ramasse minutieusement les quelques miettes restées sur la table.

63 INT. SALON / JOUR (FLASH-BACK)

Arthur entre dans le salon, son assiette de biscottes à la main.

Le téléphone est posé sur un petit guéridon. Il appuie sur la touche du répondeur.

REPONDEUR
Bonjour, vous avez cinq nouveaux messages.

Arthur se vautre dans le canapé et pose ses pieds sur la table basse. La semelle de ses baskets est complètement usée.

Il mange ses tartines tout en écoutant les messages avec intérêt.

REPONDEUR (VOIX DE VIEILLE FEMME)

.... Bonjour Michel, c'est Maman. J'espère que tout s'est bien passé et que vous avez eu beau temps. Appelle-moi, même tard, pour me dire si vous êtes bien arrivés...
Je vous embrasse.

Arthur se tâte en faisant tomber une biscotte sur son tee-shirt. Il jure et s'essuie à la va-vite avec un mouchoir.

REPONDEUR (VOIX D'HOMME)

.... Salut, c'est Fabrice. Je viens de rentrer des States. C'est vraiment un pays de fou, t'adorerais, surtout ton fiston qui passe son temps devant la télé. T'as l'impression d'être dans un film en permanence...

Arthur sourit, amusé. Il allume la télévision.

64 INT. SALON / SOIR (SUPPRIME)

65 INT. CHAMBRE DE L'ADOLESCENT / SOIR (FLASH-BACK)

Arthur ouvre la porte d'une chambre et tâtonne pour trouver l'interrupteur.

A en juger par les affaires qui traînent et les posters de stars sur les murs, il s'agit d'un repère d'adolescent.

Sur une étagère sont soigneusement disposées des figurines de monstres célèbres. Arthur pose son vieux sac à dos en toile au pied du lit et examine l'étrange collection avec curiosité.

Il prend une figurine dans chaque main et fait mine de les faire combattre ensemble.

ARTHUR

(prenant soudain une voix rauque
et inquiétante)

Sale merde ! Je vais t'égorger comme un goret et après je m'occuperai des autres...

Une fois son petit jeu terminé, il se met à fouiller dans le placard et en sort un tee-shirt noir avec un gros smiley jaune.

65 scène suite...

Il enlève le sien qui était tâché. On découvre qu'il porte au cou une chaîne avec une petite médaille dorée. Il enfle le tee-shirt propre et se regarde dans la glace avec satisfaction.

Puis il s'allonge sur le lit, les mains derrière la nuque, et fixe le plafond.

En cet instant précis, Arthur a l'air heureux.

66 INT. CHAMBRE DE L'ADOLESCENT / NUIT (FLASH-BACK)

Arthur est réveillé par l'arrivée d'une voiture. Sa montre lumineuse indique 22 heures.

Il va à la fenêtre : le break est en train de se garer dans la cour.

Nerveux, Arthur se colle au mur pour ne pas être vu.

Il fourre son tee-shirt sale dans son sac à dos, attrape ses chaussures à la main et se dépêche de sortir de la pièce.

Dans sa précipitation, il fait tomber une figurine qu'il remet rapidement en place.

67 INT. HALL D'ENTREE / NUIT (FLASH-BACK)

La porte s'ouvre. L'homme au break apparaît sur le seuil et allume la lumière. Son visage ne présente pas de coupure. Il porte des valises à la main.

Il est bousculé par un adolescent de quinze ans et une fillette de huit ans, pressés d'entrer dans la maison.

HOMME AU BREAK

(en riant)

Eh, du calme les affreux !

Une femme d'une quarantaine d'années arrive à son tour, les bras chargés de sacs.

FEMME

(posant tout son bardas dans l'entrée)

Ouf, ça fait plaisir de rentrer chez soi.

68 INT. BUREAU / NUIT (FLASH-BACK)

Arthur s'est réfugié dans le grenier aménagé en bureau.

Le coeur battant, il écoute les deux enfants monter à l'étage.

69 INT. CHAMBRE DE L'ADOLESCENT / NUIT (FLASH-BACK)

Le fils pose son sac de voyage sur le lit et en sort une nouvelle figurine de collection.

En lui cherchant une place sur le meuble, il remarque qu'un de ses monstres a le bras tordu.

Furieux, il appelle sa soeur.

ADOLESCENT
Viens ici sale pisseuse !!!

70 INT. CUISINE / NUIT (SUPPRIME)

71 INT. CUISINE / NUIT (FLASH-BACK)

La cuisine est vide. On perçoit des éclats de rire provenant de la salle à manger.

Arthur apparaît dans le champ. Il s'avance et tend le cou pour distinguer la famille attablée dans la pièce au bout du couloir.

Il sourit et se recule dos au mur. Il ferme les yeux pour mieux profiter de leur conversation.

72 INT. SALLE A MANGER / NUIT (FLASH-BACK)

Toute la famille est en train de souper. L'ambiance est animée autour de la table.

FEMME
(à son mari)
T'as eu ta mère ?

HOMME AU BREAK

Oui, oui. Tu la connais, elle s'inquiète toujours quand on est sur la route.

ADOLESCENT

Elle vient quand Mamie ?

FEMME

Le week-end prochain.
Elle a hâte de vous voir.

PETITE FILLE

Y'a quoi comme dessert ?

FEMME

Prends ce que tu veux dans le frigo.

Elle se lève de table.

HOMME AU BREAK

(à sa fille)

Ma chérie, tu veux pas me ramener le fromage, tu serais gentille...

Elle disparaît dans le couloir en chantonnant une comptine.

PETITE FILLE

(en off, jusqu'à n'être plus audible)

La sorcière

A dans son sac à poussière

Des idées, des cauchemars

De la poudre de cafard....

FEMME

(à son mari)

T'es pas raisonnable... On avait dit plus de fromage après les vacances...

HOMME AU BREAK

Mais je suis encore en vacances !

ADOLESCENT

(malicieux)

Jusqu'à demain...

HOMME AU BREAK

Ca va être dur de retourner bosser.

FEMME

Mais non, tu vas retrouver tes chers patients.

L'homme au break prend un air dubitatif.

HOMME AU BREAK

(élevant la voix en direction de la
cuisine)

Melody, t'as trouvé ? Qu'est-ce tu fais ?

ADOLESCENT

Des bêtises, comme d'hab.

HOMME AU BREAK

(à son fils)

Oh toi, n'en rajoute pas... T'es pas le dernier il
me semble.

La femme soupire puis regarde d'un air interrogateur en direction de la
cuisine.

FEMME

Bon, je vais voir ce qu'elle fait.

Alors qu'elle s'apprête à se lever, la petite fille fait son apparition, une
montagne de bacs de glace dans les bras. Tout en haut trône un petit
morceau de fromage.

FEMME

(surprise)

Pourquoi t'as sorti tout ça ma puce ?

PETITE FILLE

T'as dit que je pouvais prendre une glace...

HOMME AU BREAK

Eh dire que c'est moi qui suis au régime...

73 INT. CHAMBRE DE LA PETITE FILLE / NUIT (FLASH-BACK)

La mère est allongée à côté de sa petite fille.

L'enfant est en train de lire un livre de contes à haute voix. Elle tente de s'appliquer, ne pouvant s'empêcher de buter sur certains mots.

PETITE FILLE

"Reviens ! reviens !" criait la trompe.

Blanquette eut envie de revenir ; mais en se rappelant le pieu, la corde, la haie du clos, elle pensa que maintenant elle ne pouvait plus se faire à cette vie, et qu'il valait mieux rester.

La trompe ne sonnait plus... La chèvre entendit derrière elle un bruit de feuilles. Elle se retourna et vit dans l'ombre deux oreilles courtes, toutes droites, avec deux yeux qui reluisaient... C'était le loup.

FEMME

On finira demain ma puce.
Tu as très bien lu.

Elle lui prend délicatement le livre des mains.

FEMME

Maintenant faut faire un gros dodo.

Elle reborde sa fille et l'embrasse sur le front.

PETITE FILLE

Bonne nuit Maman.

La mère éteint la lumière.

FEMME

Dors bien mon coeur.

L'enfant se tourne sur le côté, son pouce dans la bouche et la main serrée sur son doudou, un vieux morceau de tissu dont elle ne se sépare jamais.

La mère sort en fermant la porte de la chambre derrière elle.

La petite fille rouvre les yeux et fixe le placard en face d'elle.

Elle tire la couverture sur son nez mais ne peut s'empêcher de jeter des coups d'oeil craintifs vers les portes closes du meuble.

74 INT. BUREAU / NUIT (FLASH-BACK)

L'homme au break monte discrètement les escaliers.

Il se met à fouiller le bureau avec nervosité, faisant tomber des papiers qu'il s'empresse de ramasser. Finalement, il parvient à trouver le paquet de clopes caché au fond d'un tiroir.

Il ouvre la fenêtre velux du grenier et allume une cigarette. Il tire dessus avec satisfaction, prenant soin de recracher la fumée à l'extérieur.

La voix de son épouse se fait entendre en bas de l'escalier.

FEMME

(en off)

Chéri, tu viens te coucher ?

HOMME AU BREAK

(soudain embarrassé)

J'arrive...

Il aspire encore quelques rapides bouffées puis écrase sa cigarette sur le rebord de la fenêtre et jette le mégot sur le toit.

Il s'arrête en haut des marches pour prendre un chewing-gum puis descend l'escalier.

Quand le calme est revenu, les caisses de vieux de jouets se mettent à bouger. Arthur sort de sa cachette, visiblement soulagé.

75 INT. MAISON / NUIT (FLASH-BACK)

Toutes les lumières de la demeure sont éteintes.

Rien ne bouge sous le ciel étoilé.

Seul le murmure de la faune nocturne trouble par moment le calme des lieux.

76 INT. SALLE A MANGER / NUIT (FLASH-BACK)

La pièce est éclairée par la lune. Tout est silencieux. Sur la table trônent encore les restes du souper.

77 INT. CUISINE / NUIT (FLASH-BACK)

La cuisine déserte est hantée par le ronronnement du réfrigérateur. Sur la porte du frigo est collée une photo de toute la famille réunie autour d'un gâteau d'anniversaire.

78 INT. COULOIR / NUIT (FLASH-BACK)

A l'étage, aucun bruit ne filtre de derrière les portes des trois chambres.

79 INT. BUREAU / NUIT (FLASH-BACK)

Arthur est aux aguets, attentif au moindre bruit de la maison.

Il regarde sa montre lumineuse : il est deux heures du matin.

Quand il relève la tête, son regard a changé : il est à présent dur, glacial.

80 INT. ESCALIER DU BUREAU - COULOIR / NUIT (FLASH-BACK)

Arthur descend les escaliers du bureau sur la pointe des pieds et débouche dans le couloir. Il se déplace avec souplesse, dans le plus grand silence.

Il s'arrête devant la porte d'une chambre.

81 INT. CHAMBRE DE L'ADOLESCENT / NUIT (FLASH-BACK)

Arthur ouvre délicatement la porte. C'est la chambre du fils.

Il s'approche à pas de loup de l'adolescent endormi.

82 INT. COULOIR / NUIT (FLASH-BACK)

Arthur sort de la pièce en refermant la porte derrière lui. Il tient à la main un objet que l'on ne distingue pas dans le noir.

Il avance dans le couloir jusqu'à la seconde chambre. Il écoute quelques instants à la porte.

83 INT. CHAMBRE DES PARENTS / NUIT (FLASH-BACK)

Arthur entre dans la pièce. L'homme au break dort aux côtés de son épouse.

Arthur s'avance vers cette dernière. La clarté de la nuit révèle un gros cutter dans sa main. Le manche est en acier.

Il écoute le souffle paisible du couple et sort lentement la lame.

La femme se tourne sur le dos. Arthur l'égorge d'un coup sec dans son sommeil.

Du sang gicle sur son tee-shirt et sur le visage du mari.

Elle pousse une sorte de râle. Arthur lui met délicatement la main sur la bouche.

Comme elle respire encore, des bulles de sang se forment au niveau de sa gorge.

L'homme au break s'agite dans son sommeil. Alors qu'Arthur s'apprête à lui faire subir le même sort, il se réveille en sursaut.

Le cutter placé près de son cou dérape et lui fait une entaille à la joue.

L'homme hurle. Il saisit la lampe de chevet et frappe Arthur à la tête.

Ce dernier, déstabilisé, recule de quelques pas puis revient à la charge en lui assenant un coup de cutter maladroit.

L'homme au break se protège avec les mains.

Deux bouts de doigts sont tranchés nets.

Il tombe du lit et se cogne la tempe sur un coin de la table de nuit.

Il s'écroule, inconscient.

Arthur tente de calmer les palpitations de son cœur quand un hurlement retentit. La petite fille se tient sur le pas de la porte, terrorisée. Elle est en pyjama et tient son doudou à la main.

Quand Arthur se retourne, elle s'enfuit.

84 INT. COULOIR - ESCALIER / NUIT (FLASH-BACK)

Arthur, paniqué, poursuit la petite fille dans le couloir.

Il la rattrape au niveau de l'escalier.

L'enfant se débat en criant.

Ils roulent tous les deux en bas des marches.

En tombant, Arthur se blesse au bras avec son cutter.

85 INT. COULOIR DU REZ-DE-CHAUSSEE - HALL D'ENTREE / NUIT (FLASH-BACK)

La petite fille ouvre les yeux. Elle a atterri sur le corps d'Arthur, ce qui a amorti sa chute.

Elle hurle.

PETITE FILLE
(pleurant et criant)
Maman !!!

Elle court jusqu'à la porte d'entrée.

Le verrou est mis. Il est trop haut et elle, trop petite.

Elle saute et parvient à le toucher.

Derrière elle au pied de l'escalier, Arthur se met à bouger.

La petite fille est terrorisée.

Elle saute et touche le verrou à nouveau.

Il s'ouvre d'un quart de tour.

Nouvelle tentative. Un demi-tour de plus.

Elle se retourne. Arthur est en train de reprendre connaissance.

Paniquée, elle prend le risque de repasser devant lui pour rejoindre le couloir.

Au fond, une seconde porte qui donne sur le jardin.

Arthur se jette sur elle, renversant une plante au passage. La petite fille lui glisse entre les mains.

Arthur la rattrape dans le couloir.

Il la stoppe en pleine course en l'empoignant par les cheveux et l'égorge par derrière. Sa main est tremblante et imprécise.

La petite fille s'écroule sur le sol, à deux pas de la porte.

Elle se traîne sur un bon mètre, les yeux rivés vers la sortie, puis succombe.

Arthur s'approche, visiblement contrarié, et essuie sa lame sur le pyjama de l'enfant.

NOIR

86 EXT. COUR - MAISON DE SARAH / NUIT

Alors que les lèvres d'Arthur commencent à bleuir, l'étreinte sur son cou se relâche soudainement. Il prend une profonde bouffée d'oxygène et se met à tousser violemment.

L'homme au break porte les yeux vers son ventre. Une pointe en fer rouillé lui a transpercé l'abdomen.

Derrière lui se tient Sarah, les deux mains crispées sur le piquet métallique. Elle a le souffle coupé. Son front ruisselle de sueur. Elle est sous le choc.

Dans un dernier effort, l'homme au break tourne la tête vers elle et lui jette un regard plein d'incompréhension. Il s'affaisse quelques secondes plus tard.

Sarah recule, profondément choquée.

Le verre tranchant des phares qui parsème le sol craque au contact de ses pieds nus. Sarah, dans un état second, semble insensible à la douleur. Elle avance, laissant derrière elle des empreintes ensanglantées, avant de s'écrouler quelques mètres plus loin.

Arthur ramasse le cutter et s'approche lentement de Sarah qui gît inconsciente sur le sol. Il a encore du mal à respirer. Son souffle est rauque.

Il la contemple un instant puis la prend dans ses bras et la porte jusqu'à la maison.

87 INT. SALON - MAISON DE SARAH / NUIT

Le tee-shirt tâché de sang, noir avec un smiley jaune, traîne encore dans le salon.

Arthur le pousse du pied et allonge Sarah sur le canapé. Elle est à demi-consciente.

SARAH
(divaguant)
Pas mourir... ! Non ! Regarde-moi...
Non !!!

Elle tente de se relever. Arthur l'en empêche. Elle s'évanouit à nouveau.

Arthur lui effleure le visage du bout des doigts puis suit la ligne de son cou. Il descend jusqu'à sa poitrine, que l'on devine à travers la fine nuisette, mais n'ose lui toucher le sein.

Sarah se remet à divaguer et secoue la tête. Son front est couvert de sueur.

Arthur suspend son geste.

SARAH
Dors pas ! Tiens bon ! Les secours...
Je suis là ! Non ! Reste avec moi...

Arthur paraît soudain profondément troublé. Il la regarde avec affection et lui prend la main.

88 INT. SALON / NUIT

Sarah pousse un hurlement. Arthur est accroupi près d'elle, les mains ensanglantées.

Il vient de retirer un des bouts de verre qu'elle a dans le pied.

ARTHUR
Courage, c'est bientôt fini.

SARAH
(encore sous le choc)
Je l'ai tué !
J'arrive pas à croire que j'ai fait ça... J'ai tué un
homme !!!

ARTHUR

Tu m'a sauvé la vie Sarah ! Sans toi je serais mort !

Sarah a du mal à garder son sang-froid.

Arthur retire le dernier éclat de verre. Elle grimace de douleur.

SARAH

Faut prévenir la police. Trouver une maison, un téléphone...
On peut pas rester là !

Arthur approche un pot rempli d'eau et y trempe une éponge. Il commence à laver délicatement les pieds meurtris de Sarah.

ARTHUR

Calme-toi. Faut que tu te reposes. Tu n'es pas en état...

SARAH

On va prendre le break. Tu sais conduire ?

ARTHUR

(honteux)

Non.
Je suis pas à l'aise en voiture.

Elle se redresse sur le canapé.

SARAH

Ça ne fait rien. Je pense pouvoir y arriver.

ARTHUR

(soudain inquiet)

Tu vas me laisser ?

SARAH

Sûrement pas. On reste ensemble quoi qu'il arrive ; tu as compris ?

Arthur acquiesce de la tête en lui souriant tendrement.

89 INT. CHAMBRE DE SARAH / NUIT

Arthur se tient devant la penderie mise sens dessus-dessous par l'homme au break.

Tout en choisissant avec soin quelques vêtements pour Sarah, il se met à fredonner l'air de la comptine chantée par la petite fille.

Puis il fouille dans le tas de chaussures par terre et parvient à dénicher une vieille paire de baskets. Il sort son cutter et commence à découper le bord de la chaussure.

90 INT. SALON / NUIT (SUPPRIME)

91 EXT. COUR - BREAK / NUIT

Sarah s'est changée. Malgré ses baskets sur-mesure découpées par Arthur, ses pieds blessés la font souffrir.

Elle se dirige en boitant vers le break, suivie par Arthur.

SARAH

Et pour l'homme, qu'est-ce qu'on fait ? Je veux dire, de son corps... On peut pas le laisser comme ça. Faudrait pas, je sais pas moi, au moins le couvrir ?

ARTHUR

Mieux vaut pas le toucher. Les flics s'en chargeront.

Elle ouvre la porte de la voiture et découvre avec surprise un siège-enfant installé à l'arrière.

ARTHUR

Merde...

Sarah se retourne vers Arthur et suit son regard : les clefs ne sont pas sur le contact.

ARTHUR

Il doit les avoir sur lui. J'y vais.

SARAH

(mal à l'aise)
Je reste là.

Elle monte dans la voiture, ne pouvant détacher ses yeux du siège-enfant.

92 EXT. COUR / NUIT

Arthur s'approche de l'homme au break. La barre de fer maintient une partie de son corps au-dessus du sol, lui donnant l'aspect d'un pantin désarticulé.

Arthur se baisse et commence à lui inspecter les poches.

93 INT. BREAK / NUIT

Sarah examine l'intérieur du break.

Elle ouvre la boîte à gants. Au milieu des cartes routières, elle trouve une pochette photo.

Elle a un regard pour Arthur accroupi près du corps puis se décide à l'ouvrir.

94 EXT. COUR / NUIT

Arthur approche son visage de celui de l'homme au break pour finir de le fouiller.

Soudain, le corps bouge légèrement. Arthur se recule. Un frisson lui parcourt l'échine. Il s'aperçoit que l'homme au break s'est affaissé un peu plus sur le piquet métallique.

Arthur se ressaisit et poursuit ses recherches.

95 INT. BREAK / NUIT

Sarah regarde les photos une à une, plus déstabilisée que jamais.

Elles représentent l'homme au break entouré de sa famille.

Des photos de sa femme, de ses enfants...

Sur l'une d'elles, le fils porte un tee-shirt noir avec un smiley.

Sarah referme la pochette, très affectée par sa découverte. Elle ne sait plus quoi penser.

Elle relève la tête et sursaute. Arthur a le visage au niveau de la vitre.

Sarah range précipitamment la pochette dans la boîte à gants et lui ouvre.

ARTHUR
(lui remettant les clefs d'un air
satisfait)
C'est bon, on peut y aller !

Il s'assoit à côté d'elle.

Sarah met le contact. Le break a du mal à démarrer. Elle est de plus en plus tendue. Finalement, le moteur se met à tourner.

Elle parvient à dégager la voiture des gravats.

96 INT. CHAMBRE DE SARAH / NUIT

Sur la table de nuit, le cadre contenant la photo de Sarah et sa famille est vide.

97 INT. BREAK (ROUTE DE CAMPAGNE) / NUIT (SUPPRIME)

98 INT. BREAK (ROUTE DE CAMPAGNE) / NUIT

Arthur et Sarah roulent dans la nuit. Chacun semble perdu dans ses pensées. Personne ne parle.

Arthur approche soudain sa main du vide-poche.

Sarah est envahie par une profonde angoisse. Elle n'ose dire un mot.

Il fouille à l'intérieur et en sort une lampe torche. Sarah paraît soulagée.

Arthur remarque le chemin caillouteux qui part de la départementale pour serpenter à travers la végétation.

ARTHUR
Là ! Prends le chemin !

SARAH
Pourquoi ? Où est-ce que... ?

ARTHUR
Tourne à droite j'te dis !

Sarah tourne brutalement le volant et s'engage dans le chemin.

Au loin apparaît derrière les arbres la silhouette atypique d'une maison d'architecte.

99 EXT. COUR - MAISON DE L'HOMME AU BREAK / NUIT

Sarah gare le break dans la cour. Il s'agit de la maison de la famille assassinée, reconnaissable à son architecture de pierre et d'acier.

ARTHUR

Attends-moi ici. Je vais essayer de trouver un téléphone.

SARAH

Tu crois qu'il y a quelqu'un ?

Arthur ne répond pas et sort de la voiture, la lampe torche à la main.

Il se dirige vers la porte d'entrée et appuie plusieurs fois sur la sonnette, s'assurant que Sarah l'observe.

Devant l'absence de réponse, il s'approche d'une fenêtre au rez-de-chaussée. Elle n'est pas bien fermée.

Arthur se hisse jusqu'à elle.

100 INT. SALON - COULOIR DU REZ-DE-CHAUSSEE / NUIT

Arthur entre par une fenêtre du salon.

Il passe dans le couloir et s'approche du corps de la petite fille, toujours étalé devant la porte du fond.

Tout est plongé dans la pénombre. Une surface poisseuse recouvre le sol. Arthur met le pied dedans et fait une grimace de mécontentement.

Il éclaire le cadavre avec sa lampe torche. La petite fille s'est vidée entièrement de son sang.

Il inspecte un peu partout autour du corps puis s'éloigne.

101 EXT. COUR - JARDIN / NUIT

Sarah ne peut se résoudre à attendre les bras croisés. Elle descend de la voiture et s'approche de la maison en boitillant.

101 scène suite...

Elle regarde par la fenêtre. Le salon est désert.

Elle aperçoit le téléphone posé sur le guéridon. Un pot de fleurs est renversé près de l'escalier.

Elle tend le cou pour voir le couloir mais celui-ci se trouve dans un angle mort.

Intriguée, Sarah contourne la façade et découvre sur le côté une deuxième porte donnant sur le jardin.

102 INT. COULOIR DU REZ-DE-CHAUSSEE - ESCALIER / NUIT

Arthur balaye le sol du couloir avec le faisceau de sa lampe.

Arrivé au pied de l'escalier, il esquisse un sourire de satisfaction. Quelque chose brille sur une des marches.

Il ramasse la petite médaille dorée. Un fin cheveu s'est accroché dans la chaîne. Arthur l'enlève et fourre le bijou dans sa poche.

103 INT. PORTE SECONDAIRE - COUR / NUIT

Sarah pose sa main sur la poignée. La porte n'est pas fermée à clef.

Elle essaie de l'ouvrir mais quelque chose bloque de l'autre côté.

Sarah insiste.

A l'intérieur, le corps de la petite fille se tord sous la pression de la porte, qui s'entrouvre de plus en plus.

Sarah est sur le point d'entrer quand Arthur surgit de derrière la porte entrebâillée.

ARTHUR

(mécontent)

Qu'est-ce tu fais là ?! Je t'ai dit de rester dans la voiture.

Sarah recule. Arthur referme rapidement la porte derrière lui.

SARAH

Tu as pu avoir la gendarmerie ?

ARTHUR

Oui, je leur ai tout expliqué. Ils envoient une voiture chez toi.

Il entraîne Sarah vers le break.

SARAH

Et nous qu'est-ce qu'on fait ?

ARTHUR

Faut y aller. On nous attend au poste.

Sarah se retourne une dernière fois vers la maison, l'air perplexe.

104 EXT. BREAK / NUIT

Sarah monte dans la voiture.

Quand Arthur prend place à son tour, le bas de son pantalon s'accroche au siège et se soulève légèrement, dévoilant le manche du cutter caché dans sa chaussure.

Sarah pâlit.

105 INT. BREAK (ROUTE DE CAMPAGNE) / NUIT

Sarah a repris la route. Elle semble très nerveuse.

Arthur la regarde mais elle détourne les yeux.

Il allume la radio et cherche une station à travers les grésillements.

Sarah, à bout de nerfs, tourne brutalement le bouton pour l'éteindre.

ARTHUR

Ça va pas ?

Sarah ne répond pas et fixe la route devant elle.

ARTHUR

Dis-moi ce qui se passe...

SARAH

Les gendarmes, tu es sûr qu'ils vont venir ?

ARTHUR

Pourquoi tu me demandes ça ?

Sarah respire un grand coup. Ses mains sur le volant se mettent à trembler.

SARAH

Je veux que tu me dises la vérité Arthur.

ARTHUR

De quoi tu parles ?

SARAH

L'homme que j'ai tué...

Ce n'était pas un cambrioleur, n'est-ce

pas ?...

ARTHUR

Qu'est-ce tu racontes ?!

SARAH

Arrête de me prendre pour une conne !

Pourquoi il te poursuivait, qu'est-ce que tu lui as fait
?!!

(un temps)

Il avait une famille, tu le savais ?

Arthur reste silencieux.

SARAH

Dis quelque chose putain !

Devant le mutisme d'Arthur, Sarah appuie violemment sur l'accélérateur.

L'adolescent voit les aiguilles grimper sur le compteur de vitesse. Il commence à paniquer.

ARTHUR

Ralentis ! Je t'en prie !!

SARAH

(bouleversée)

Sa femme, ses enfants... J'ai tué leur père !!!

Sarah lâche soudain le volant.

La voiture se met à dévier dangereusement.

Arthur est terrifié.

105 scène suite...

ARTHUR
Arrête !!! Ça sert à rien !
Ils sont tous morts !!!

SARAH
Quoi ?!!!

Sarah, ébranlée, reprend le volant et braque brutalement pour éviter de frôler les arbres qui bordent la route. Elle perd le contrôle de la voiture.

106 EXT. ROUTE DE CAMPAGNE / NUIT

Le break se renverse et fait plusieurs tonneaux avant de s'immobiliser sur le bas-côté.

NOIR

107 INT. BREAK / NUIT

La voiture est sur le dos. Ses occupants sont coincés têtes en bas.

Sarah se réveille en gémissant et se tourne vers Arthur. Il est inconscient.

Sarah se penche vers lui et constate qu'il respire encore. Elle se recule, angoissée, et parvient à s'extirper de la voiture.

108 EXT. ROUTE DE CAMPAGNE / NUIT

Sarah court sur la route, déboussolée. Ses pieds bandés ne semblent pas la faire souffrir.

Elle aperçoit soudain une voiture de la gendarmerie garée sur le bas-côté. Les phares du véhicule sont allumés.

109 INT. BREAK / NUIT

A l'intérieur de la voiture, Arthur a disparu.

110 EXT. ROUTE DE CAMPAGNE - VOITURE DE LA GENDARMERIE / NUIT

Sarah s'approche de la voiture. Une nuée d'insectes s'affole dans la lumière des phares. Le grésillement d'un poste C.B. lui parvient depuis une vitre entrouverte.

L'intérieur du véhicule est plongé dans l'obscurité. Sarah croit distinguer une silhouette à l'avant. Elle tape au carreau. Pas de réponse.

Elle ouvre brutalement la portière et découvre à la lumière du plafonnier les corps sans vie des deux gendarmes croisés à l'aller.

Le quinquagénaire a la tête posée sur le volant ; le visage collé par du sang séché.

Le jeune vicieux est assis sur le siège passager, la tête penchée en arrière. Il a la gorge tranchée. Ses yeux grands ouverts semblent la fixer avec le même regard lubrique. Il est d'un vert cadavérique.

Sarah se recule, horrifiée. Elle est prise d'un haut-le-coeur et s'agrippe à la portière pour vomir. Elle ne parvient qu'à cracher de la bile.

Elle met quelques secondes à se ressaisir puis s'active à dégager le corps du conducteur. Elle le fait tomber à l'extérieur et s'assoit à sa place.

111 INT. VOITURE DE LA GENDARMERIE / NUIT

Sarah claque la portière. Les clefs ne sont pas sur le contact.

Elle attrape l'émetteur de la C.B. et cherche une fréquence pour appeler les secours.

Soudain, d'affreux crissements lui agressent le tympan.

Une lame de cutter est en train de lacérer la carrosserie de la voiture.

Sarah se glace.

Le bruit provient du côté droit.

Sarah actionne la fermeture des portières.

Le crissement lui parvient à présent de l'arrière.

Terrifiée, elle se met à fouiller le cadavre du jeune gendarme assis à côté d'elle.

Alors qu'elle vient de trouver son arme de service, un gros boum retentit sur le toit.

Sarah se fige puis tire plusieurs coups de pistolet vers le plafond.

Le silence revient.

Des impacts de balle au-dessus d'elle s'écoulent bientôt des gouttes de sang. Elles tombent sur son visage.

Sarah guette le moindre bruit suspect puis se décide à ouvrir la portière.

112 INT. VOITURE DE LA GENDARMERIE - ROUTE DE CAMPAGNE / NUIT

Sarah se précipite à l'extérieur. A peine a-t-elle fait quelques mètres que son pied bute contre un trou de la chaussée. Elle s'effondre par terre.

Elle tourne lentement la tête, le coeur battant. Les phares de la voiture l'éblouissent.

Elle distingue un corps sur le toit. Il ne bouge pas.

Sarah respire et se relève. Elle cherche son arme des yeux et se baisse pour la ramasser.

On voit à l'arrière plan une silhouette s'extirper de sous la voiture et s'avancer vers elle en contre-jour. Le cadavre sur le toit n'est autre que celui du premier gendarme.

Sarah reprend sa marche, son arme à la main.

Arthur est à présent juste derrière elle.

Au moment où il sort la lame de son cutter, Sarah perçoit le bruit des crans dentés sur le manche et se retourne brusquement.

Elle n'a pas le temps de tirer qu'Arthur lui attrape le poignet d'une main et la plante avec son cutter.

Sarah sent la lame s'enfoncer dans son flanc.

Elle appuie sur la détente.

Le coup dévié part et fauche l'oreille d'Arthur.

Il lâche son poignet et se recule brutalement.

La lame du cutter se casse et reste dans la chair de Sarah.

Aveuglée par les phares, elle tire une seconde fois avant de se laisser tomber à terre.

La balle va se fichier dans la base du gyrophare sur le toit. Un son distordu de sirène s'échappe du mécanisme défaillant.

Arthur, l'oreille en sang, s'approche d'elle.

Sarah, au sol, veut tirer une troisième fois. Son chargeur est vide. Elle lâche l'arme et se met à ramper vers le bord de la route, le corps plié en deux par la douleur.

Arthur la laisse faire quelques mètres puis la soulève par les cheveux.

Sarah hurle.

Elle saisit une grosse pierre et le frappe derrière le genou.

L'adolescent s'affaisse. Elle le frappe à la tête. Il s'écroule sur le sol.

Sarah, prise d'hystérie, lui fracasse plusieurs fois le crâne. Ses cris de démence se mêlent au hurlement plaintif de la sirène.

Au bout d'un moment, elle s'arrête, totalement choquée.

Elle regarde longuement le corps sans vie d'Arthur puis le prend dans ses bras. Elle se met à le bercer en pleurant doucement.

La lueur agonisante du gyrophare teinte son visage de madone de reflets bleutés.

FONDU AU NOIR

TRANSITION SONORE

113 INT. BREAK / NUIT

Un brame sinistre venant de l'extérieur résonne dans la nuit.

Sarah reprend brusquement connaissance. Son front est en sueur ; son coeur bat la chamade. Elle est tête en bas à l'intérieur du break.

Elle se tourne vers Arthur. Du sang s'écoule du crâne de l'adolescent. Il est inconscient. Sarah blêmit.

Elle veut tendre la main vers lui mais pousse un cri de douleur. L'extrémité d'une baguette métallique provenant de la portière défoncée est incrustée dans son flanc, au même endroit que dans son rêve. Elle ne peut pas bouger.

Prenant une grande inspiration, elle essaie d'actionner le levier sur le côté du siège. Celui-ci résiste puis s'incline brutalement, arrachant son corps au bout de métal.

Sarah hurle.

Elle se penche vers Arthur et commence à le secouer.

SARAH

Arthur, tu m'entends ? Réveille-toi !

Arthur finit par ouvrir les yeux. Elle respire.

SARAH

Ne bouge pas. Ça va aller.

Arthur tente de remuer. Ses jambes sont coincées. Il se met à paniquer. Sa respiration s'accélère.

SARAH

Reste calme. Je vais te tirer de là.

La blessure de Sarah est à vif. Elle ouvre la boîte à gants et en sort un vieux chiffon dont elle se sert pour comprimer la plaie.

Elle essaie ensuite de se dégager.

ARTHUR

Me laisse pas...

Elle parvient tant bien que mal à s'extirper de la tôle froissée.

114 EXT. BREAK - ROUTE DE CAMPAGNE / NUIT

Sarah regarde autour d'elle. La route est déserte.

Elle entend les gémissements d'Arthur, toujours prisonnier de la carcasse métallique.

ARTHUR

(en off)

Sarah ! Sarah !

Elle va s'agenouiller auprès de lui.

Elle se sert de son gilet pour dégager en partie le verre brisé de la vitre puis examine le crâne de l'adolescent. Il saigne beaucoup mais seule la peau est entaillée.

SARAH

Ça n'a pas l'air trop grave. La coupure n'est pas profonde.

Arthur tente à nouveau de se dégager, en vain.

ARTHUR

Mes jambes, elles sont coincées !

Sarah approche la main de la jambe d'Arthur. Au lieu d'essayer de la bouger, elle prend le cutter caché dans la chaussette et le brandit vers lui.

Ce dernier, surpris et contrarié, s'agite sur son siège.

ARTHUR

C'est juste au cas où...
Dépêche-toi de me libérer.

Sarah regarde Arthur dans les yeux. Sa main qui tient le cutter se met à trembler.

SARAH

T'as dit qu'ils étaient morts ! C'est toi qui les a tués !?

ARTHUR

Qu'est-ce tu racontes ! C'est ce mec !
Il était complètement cinglé...

SARAH

(à bouts de nerfs, en hurlant)
Arrête de mentir !!!

Arthur, mis au pied du mur, finit par se calmer.

ARTHUR

Tu as raison. Ce n'était pas un cambrioleur.
(un temps)
Le cambrioleur, c'était moi.

SARAH

Qu'est-ce que tu dis ?!

ARTHUR

J'avais repéré une maison. Je pensais que les proprio étaient partis en vacances... Alors je suis entré, et je me suis mis au travail, si on peut appeler ça comme ça. Tout d'un coup, j'ai buté contre quelque chose dans le noir. C'était le corps d'une petite fille...

Sarah l'écoute, désemparée.

ARTHUR

Un peu plus loin, je suis tombée sur sa mère, morte elle-aussi... J'ai paniqué et j'ai fait tomber quelque chose. Il a du m'entendre. Quand j'ai voulu m'enfuir, il a surgi devant moi. Il avait un cutter plein de sang dans la main. J'ai alors compris. Ce taré venait de massacrer toute sa famille...

115 INT. CHAMBRE DES PARENTS - MAISON DE L'HOMME AU
BREAK / NUIT (FLASH-BACK)

Dans la chambre, l'homme au break reprend peu à peu connaissance. Il a un hématome au niveau de la tempe. Son entaille à la joue le brûle. Sa main droite est en sang.

Il contemple horrifié le cadavre de sa femme sur le lit et sort précipitamment.

116 INT. CHAMBRE DE L'ADOLESCENT / NUIT (FLASH-BACK)

L'homme au break entre dans la chambre de son fils.

L'adolescent a l'air de dormir paisiblement, la couverture remontée jusqu'au menton.

116 scène suite...

Le père s'approche et la soulève.

Le garçon a la gorge tranchée. Les draps sont couverts de sang.

Il recule, les yeux remplis de terreur.

117 INT. COULOIR / NUIT (FLASH-BACK)

L'homme au break se précipite dans le couloir et ouvre la porte de la chambre de sa fille.

La pièce est vide.

Il se retourne pour parcourir le couloir des yeux.

HOMME AU BREAK
(d'une voix tremblante)
Melody, c'est Papa, où es-tu ?!

Il aperçoit soudain en haut des marches le doudou de sa fille.

HOMME AU BREAK
(affolé)
Melody !!!

Il ramasse le morceau de tissu et dévale l'escalier.

118 INT. COULOIR DU REZ-DE-CHAUSSEE / NUIT (FLASH-BACK)

L'homme au break arrive dans le couloir et s'arrête net à la vue du corps.

Il tombe à genoux dans le sang et éclate en sanglots, hurlant sa douleur.

HOMME AU BREAK
Nooooon !!!

Au bout d'un moment, il relève la tête. De la haine se lit dans ses yeux rougis.

119 EXT. BREAK - ROUTE DE CAMPAGNE / NUIT

Sarah est complètement déboussolée.

Arthur a le sang qui lui monte de plus en plus à la tête. Son visage est écarlate.

SARAH

Tu serais prêt à raconter n'importe quoi...
Tu penses peut-être que je vais te croire !

ARTHUR

Je te jure que c'est la vérité. Pourquoi
j'inventerais un truc pareil !
Il m'a poursuivi dans l'escalier et s'est blessé avec
son cutter.
J'ai filé dans la cuisine.

120 INT. CUISINE - MAISON DE L'HOMME AU BREAK / NUIT (FLASH-
BACK)

ARTHUR

(en off, sur l'action qui suit)
Je me suis planqué sous l'évier.
Il est entré et a rincé sa lame sous l'eau.

L'homme au break entre dans la cuisine. Il s'est habillé précipitamment.

Il attrape un torchon pour bander rapidement sa main mutilée.

ARTHUR

(en off, sur l'action qui suit)
Je l'ai entendu lacérer la photo sur la porte du
frigo.
J'étais terrorisé.

L'homme au break s'apprête à sortir de la pièce quand il remarque que la
photo de famille a disparu de la porte du réfrigérateur. A la place sont visibles
des traces de doigts ensanglantés.

Son visage se crispe de rage.

121 EXT. COUR - BREAK / NUIT (FLASH-BACK)

L'homme au break est dans la cour de sa maison. Il jette un coup d'oeil rapide
aux alentours puis ouvre le coffre de sa voiture.

Il se saisit d'une barre de cric qu'il pose sur le siège passager et démarre en
trombe.

122 INT. BREAK / NUIT (FLASH-BACK)

L'homme au break roule sur une route de campagne déserte.

Il est à l'affût du moindre mouvement provenant du bois et des alentours.

Les phares puissants de son véhicule percent les ténèbres de la nuit.

123 EXT. ROUTE DE FORÊT / NUIT (FLASH-BACK)

Arthur, son sac à dos sur l'épaule, marche d'un pas rapide sur le bord de la route.

Il a une belle bosse à la tête. Du sang coule le long de son bras. Il essaie de compresser la blessure avec son autre main.

Soudain, il aperçoit des phares derrière lui.

124 INT. BREAK / NUIT (FLASH-BACK)

L'homme au break voit Arthur se retourner vers lui pour lui faire signe.

Il accélère subitement.

L'adolescent le reconnaît et prend ses jambes à son coup.

L'homme le voit entrer dans le bois qui longe la route.

125 EXT. FORÊT / NUIT (FLASH-BACK)

Vision subjective d'Arthur qui court à perdre haleine dans la forêt.

Ses pieds butent contre des racines. Son sac s'accroche dans les ronces.

Arthur finit par le jeter et poursuit sa course.

Des arbustes fouettent son visage. Il avance à l'aveuglette.

126 EXT. BREAK / NUIT (FLASH-BACK)

L'homme au break a le pied collé à l'accélérateur. Les arbres qui bordent la route défilent à toute vitesse. Ses mains sont crispées sur le volant.

Il prend un chemin sur sa droite.

127 EXT. ROUTE DE FORÊT / NUIT (FLASH-BACK)

Arthur, à bout de forces, surgit de la forêt et se jette sur la voiture de Sarah dans le but de l'arrêter.

128 INT. BREAK / NUIT (FLASH-BACK)

L'homme au break a juste le temps de voir la voiture démarrer en trombe.

Il se lance à sa poursuite.

129 INT. BREAK / NUIT (FLASH-BACK)

L'homme colle le pare-choc du véhicule puis accélère et se met à son niveau.

Il prend sa lampe torche pour la braquer vers ses occupants. Il aperçoit Arthur.

L'adolescent, paniqué, sort alors son cutter et le rapproche dangereusement de Sarah. L'homme au break observe la conductrice sans savoir quoi faire. Elle regarde dans sa direction et semble terrorisée.

Elle crie quelque chose à son attention mais ses mots se perdent dans le vrombissement des moteurs.

L'homme au break cogne de rage le tableau de bord.

HOMME AU BREAK

Sale ordure, je t'aurai !!!

Il dépasse la voiture.

Dans son rétroviseur central, il voit Arthur ranger discrètement son arme. Sarah ne s'est en fait aperçue de rien.

130 EXT. BREAK - ROUTE DE CAMPAGNE / NUIT

Arthur est toujours coincé tête en bas dans la voiture.

Sarah, agenouillée auprès de lui, est chamboulée par le récit qu'elle vient d'entendre. Elle ne sait plus quoi penser.

ARTHUR

C'était un monstre Sarah !
Tu as fait ce qu'il fallait. Il nous aurait tués tous les deux !

SARAH

(sceptique)
Pourquoi tu n'as rien dit ?

ARTHUR

J'ai eu peur.
Je pensais qu'on me croirait pas, qu'on allait m'arrêter. Y'a mes empreintes dans la maison...

Sarah se lève.

SARAH

Je ne sais plus... Tu n'as fait que mentir...

ARTHUR

C'est vrai, j't'ai menti. Je suis qu'un petit voyou qui s'introduit la nuit chez les gens pour les voler... Mais je suis pas un assassin Sarah ; faut que tu me crois !!!
(après un temps, la voix tremblante)
Je n'ai pas de famille. Je n'ai que toi.

Sarah, un instant décontenancée, se ressaisit rapidement.

SARAH

Ça suffit. Garde tes salades pour la police !!!

Elle lâche le cutter et fait mine de s'en aller.

ARTHUR

Qu'est-ce tu fais ?!
(après un temps, paniqué)
T'en vas pas !
Qu'est-ce que je vais devenir ?!!!

Sarah se retourne vers Arthur.

SARAH

(manquant d'assurance)
Une voiture finira bien par passer...

ARTHUR

Tu peux pas me faire ça. Je t'ai soignée, j'ai veillé sur toi.
Tu crois vraiment que je pourrais te faire du mal ?

Sarah reprend sa marche. Elle est sur le point de pleurer.

ARTHUR

(désespéré)
Sarah !!!

Elle ne répond pas.

Arthur essaie alors d'arracher un morceau de vitre brisée incrusté dans le joint de la portière. Sa main saigne.

Il parvient finalement à déloger le bout de verre tranchant et l'applique sur sa gorge.

ARTHUR

Tu es la seule personne pour qui j'existe.
Alors si j't'ai perdue, je préfère crever...

Sarah s'arrête et se retourne. Elle découvre épouvantée le geste d'Arthur.

SARAH

Qu'est-ce que tu fais ?! Arrête !!!

ARTHUR

(les larmes aux yeux)
Pourquoi ? T'en a rien à foutre de ce qui peut m'arriver !!!

Arthur commence à s'entailler le cou, devant les yeux de Sarah, horrifiée. Du sang se met à couler.

Elle se précipite et lui arrache des mains le morceau de verre.

Bouleversée, elle se laisse choir sur le sol et éclate en sanglots.

Arthur, la tête en bas, la regarde d'un air implorant. L'afflux sanguin trop important fait saillir les veines de son visage.

Sarah sèche ses larmes et se met en tête de le dégager.

Elle s'arrête au bout de plusieurs tentatives, essoufflée, et regarde autour d'elle.

SARAH

Je reviens...

Elle trouve une branche d'arbre mort sur le bord de la route et s'en sert pour faire levier sur le siège passager. Arthur parvient à dégager une jambe, puis l'autre.

Sarah l'aide à sortir de la voiture.

Une fois libre, Arthur ramasse le cutter par terre. Sarah a un mouvement de recul. Une peur sourde l'envahit.

Arthur s'approche d'elle. Il range le cutter dans la poche de son pantalon et la prend dans ses bras.

Sarah, rassurée, se blottit contre lui.

SARAH

(en proie à une vive émotion)

Pardonne-moi...

ARTHUR

C'est ma faute. Je te mentirai plus jamais...

Arthur la serre fort, s'enivrant de l'odeur de sa peau.

Ils restent longtemps enlacés.

131 EXT. ROUTE DE CAMPAGNE / NUIT

Arthur et Sarah marchent au bord de la route déserte. La nuit se fait plus claire. La forêt se raréfie au profit de champs cultivés.

Sarah ralentit l'allure. Ses pieds et sa blessure au flanc la font souffrir.

Arthur se retourne et revient sur ses pas pour l'aider.

ARTHUR

Tu as mal ?

Sarah s'arrête et répond par un signe de tête affirmatif. Arthur la regarde avec compassion.

ARTHUR

Ferme les yeux.

SARAH

Quoi ?

ARTHUR

Ferme les yeux j'te dis.

Sarah s'exécute.

Arthur se place derrière elle et plonge la main dans sa poche.

Sarah sent le contact d'un objet froid sur sa peau. Elle frissonne.

SARAH

(toujours les yeux fermés)

Qu'est-ce que c'est ?

ARTHUR

Regarde...

Sarah ouvre les yeux et découvre la petite médaille dorée attachée à son cou. Elle représente la Vierge Marie.

SARAH

C'est ta médaille ? Tu l'as retrouvée ?...

ARTHUR

Je veux que ce soit toi qui l'aies.

SARAH

Je peux pas accepter...

ARTHUR

S'il te plaît, garde-la. Elle m'a toujours porté chance.

Sarah lui sourit. Il passe son bras autour d'elle.

ARTHUR

Là, appuie-toi sur moi.

Il aide Sarah à marcher. Ils poursuivent leur route.

FONDU ENCHAINE

132 EXT. ROUTE DE CAMPAGNE / NUIT

L'aube commence à poindre.

Sarah est épuisée et se repose de plus en plus sur Arthur.

Soudain, une voiture arrive en face d'eux.

SARAH

Dieu merci...

Alors qu'Arthur se fige, Sarah fait de grands gestes avec les bras pour arrêter le véhicule.

SARAH

Arrêtez-vous !!! Eh arrêtez-vous !!!

133 VOITURE (ROUTE DE CAMPAGNE) / AUBE (SUPPRIME)

134 ROUTE DE CAMPAGNE / AUBE

Les occupants de la voiture sont quatre jeunes qui rentrent de soirée. Le conducteur fait un léger crochet pour éviter Sarah qui s'est mise en travers de la route.

Elle croise le regard apeuré d'une jeune fille à travers la vitre arrière.

La voiture s'éloigne à grande vitesse.

SARAH

(en hurlant)

Bande de petits cons ! Salauds !!!

L'automobile n'est à présent plus qu'un point dans le paysage.

Sarah tombe à genoux de désespoir et éclate en sanglots.

SARA

(les yeux brouillés de larmes)

Pourquoi ils se sont pas arrêtés...

Arthur l'aide à se relever et la serre contre lui.

ARTHUR

Courage... On va bien finir par trouver une maison.

Faut continuer !

Sarah lève vers lui ses yeux rougis et tente de réfréner ses sanglots. Arthur approche ses lèvres des siennes et y dépose un baiser.

Sarah, surprise et gênée, le repousse doucement. Honteux, Arthur baisse les yeux et reprend sa marche.

Sarah lui emboîte le pas, l'air embarrassé.

FONDU ENCHAINE

135 EXT. ROUTE DE CAMPAGNE - CHAMP / AUBE

Toujours aucune maison à l'horizon ; seulement des champs, à perte de vue.

Sarah est à bout de forces. Elle n'arrive plus à avancer.

SARAH

J'en peux plus !!! Continue sans moi...

Arthur s'arrête. Lui aussi est épuisé. Il regarde autour de lui.

ARTHUR

Viens, on va se reposer un peu.

Il aide Sarah à enjamber le fossé qui sépare la route d'un champ en friche.

ARTHUR

Là, tu seras bien.

Il l'a fait asseoir sur une souche d'arbre mort et lui enlève ses chaussures.

Sarah grimace. Ses pieds bandés sont imbibés de sang.

Elle lance à Arthur un regard reconnaissant puis détache la médaille qu'elle porte autour du cou.

Elle la met dans la main d'Arthur et lui ferme le poing.

SARAH

(tendrement)

Je préfère te la rendre.

Arthur semble attristé. Sarah lui caresse la joue. Il se force à esquisser un sourire.

Elle pose sa tête contre son épaule.

SARAH

Je suis si fatiguée...

Arthur reste impassible quelques secondes puis la fait s'allonger sur ses genoux.

ARTHUR

Dors... Je suis là.

Il lui caresse doucement les cheveux, les yeux perdus dans le vide.

Apaisée, Sarah finit par s'endormir. Arthur regarde son visage serein d'un air résigné.

On s'éloigne d'eux jusqu'à ce qu'ils ne forment plus qu'une seule et même silhouette. Les premiers rayons du soleil viennent frapper les champs.

On revient brutalement sur Sarah.

Arthur l'égorge d'un geste souple et net.

Son visage est dur et fermé. Sarah ne s'est pas réveillée.

Il la garde contre lui le temps que le sang s'écoule, envahi par une légère mélancolie.

Quand la vie a totalement quitté Sarah, il pose son corps sur le sol et le fait rouler froidement dans le fossé.

Il reprend sa marche.

136 EXT. ROUTE DE CAMPAGNE / JOUR

Le soleil est à présent levé.

Arthur aperçoit une maison au loin et se dirige vers elle.

137 EXT. ENTREE - MAISON BON MARCHE / JOUR

Arthur arrive devant la maison.

C'est une construction récente, assez commune. L'entrée est fermée par un large portail. La boîte aux lettres déborde de courrier. Aucune voiture n'est garée dans la cour.

Arthur escalade la grille.

138 EXT. JARDIN / JOUR

Une fois de l'autre côté, Arthur fait le tour de la maison.

Dans le jardin à l'arrière, il découvre une fenêtre donnant sur la cuisine.

Il casse un carreau et y passe la main pour ouvrir la fenêtre. Il pénètre à l'intérieur.

139 INT. CHAMBRE DES PARENTS / JOUR

Arthur ouvre la porte d'une chambre. Un grand lit double côtoie une imposante penderie.

140 INT. CHAMBRE D'ENFANT / JOUR

Arthur ouvre une seconde porte.

La tapisserie représente un ciel bleu parsemé de nuages. Il y a des peluches dans tous les coins. Un berceau trône au milieu de la pièce.

141 INT. SALLE DE BAIN / JOUR

Arthur entre dans un bain fumant. Il porte sa médaille autour du cou.

Il se met à fredonner l'air de la comptine. L'eau commence à se teinter de rouge.

142 INT. CHAMBRE DES PARENTS / JOUR

Arthur, les cheveux encore mouillés, est assis sur le lit. Il a revêtu un survêtement trop grand pour lui.

Devant lui sont étalées trois photographies de trois familles différentes. Il y a celle qu'il a montrée à Sarah, la photo volée dans la maison de l'homme au break et une autre d'une famille inconnue.

Arthur est en train d'en défroisser une quatrième avec application. Il s'agit de Sarah entourée de son mari et de son fils.

142 scène suite...

Arthur la contemple quelques instants avec nostalgie puis la range avec les autres dans son portefeuille.

Il s'allonge sur le lit et fixe le plafond.

En cet instant précis, Arthur a l'air heureux.

143 EXT. FOSSÉ / JOUR

On retrouve le plan d'ouverture : Sarah est allongée dans l'herbe. On passe sur le côté pour découvrir qu'elle n'est plus en réalité qu'un cadavre couvert de fourmis.

Le plan s'élargit, dévoilant son corps étalé dans le fossé, en proie aux insectes et aux rayons brûlants du soleil estival.

NOIR